



Shanghai - Paris - Toronto - Buenos Aires

Paris, le 8 décembre 2009

Le Sommet de Copenhague :

Perceptions et attentes de l'opinion publique internationale.

Le contexte

L'Ifop poursuit son rôle de *décrypteur* des tendances sociologiques en vous offrant son analyse suite à une enquête exclusive menée sur le thème du *Sommet de Copenhague*, rencontre décisive dédiée à *la lutte contre le réchauffement climatique* réunissant les représentants de *cent quatre-vingt-douze pays à partir du 7 décembre 2009* qui ont pour mission de déterminer les chances de maîtriser le *changement climatique*.

Depuis dix ans, à l'Ifop nous nous engageons à analyser les mouvements de société autour du développement durable et l'évolution des comportements au travers de l'*Observatoire du Développement Durable*. Nous avons suivi de près le *Grenelle de l'environnement en octobre 2007*, et nous sommes auprès de vous lors de ce sommet de Copenhague pour comprendre et décrypter si face à ce Sommet la préoccupation des différents pays est équivalente, ou si au contraire il y a de grandes disparités tant dans la sensibilité aux enjeux, que dans leurs compréhensions, et dans les pronostics concernant le succès d'un tel sommet.

L'analyse

1. Les Français, parmi les citoyens les mieux informés sur le sommet de Copenhague et ses enjeux.

Deux tiers des Français (64%) disent avoir entendu parler de la conférence internationale sur le changement climatique qui se tient en ce moment à Copenhague, alors que dans les autres pays une grande majorité n'a pas entendu parler (53% en Pologne, 61% aux USA, 63% au Japon, 67% en Italie).

Analyse Ifop : les Français comptent parmi les plus avertis. Depuis ces dernières années, ils sont immergés dans un environnement qui occupe le devant de la scène médiatique et politique (Grenelle de l'Environnement, Grenelle de la mer, débats autour de la taxe Carbone, élections européennes, film Home...). Le développement durable est largement soutenu par le gouvernement français qui a maintenu, malgré la crise, son effort vis-à-vis de son plan d'action en faveur de l'Environnement. Quand engagement des figures d'autorité et actions concrètes se conjuguent, cela ne peut qu'être favorable à l'engagement citoyen.

2. Les Français, au mieux sceptiques sur ses chances de succès

Pour les opinions publiques de tous les pays, ce sommet ne fera aboutir qu'un accord de façade. Les Français sont ceux qui partagent le plus ce point de vue. Les pays les plus négatifs sur les chances de succès de ce sommet sont ceux qui ont le plus souffert de la crise financière comme les USA et le Japon.

En effet à la question suivante :

Question : L'objectif de cette conférence est que les états industrialisés, les pays en voie de développement et les pays émergents s'accordent sur des mesures de réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec des objectifs et des contraintes à court, moyen et long terme. Selon vous, cette conférence débouchera-t-elle sur... ?

On enregistre les réponses suivantes :

Ce sommet aboutira à un véritable accord qui permettra de réduire significativement les émissions de gaz à effet de serre :

- **France : 10%, Italie : 20%, Pologne : 18%, Etats Unis : 15%, Japon : 6%**

Ce sommet aboutira à un accord de façade qui permettra de réduire seulement dans une certaine mesure les gaz à effet de serre :

- **France : 75%, Italie : 60%, Pologne : 60%, Etats Unis : 49%, Japon : 61%**

Ce sommet n'aboutira à aucun accord :

- **France : 15%, Italie : 20%, Pologne : 22%, Etats Unis : 36%, Japon : 33%**

Analyse Ifop : les Français sont parmi les citoyens interrogés les plus convaincus que cette rencontre se conclura par un accord de façade, conscients que ce sommet contraint les chefs d'état à se positionner sur ce sujet et surtout à ne pas perdre la face vis-à-vis de la politique engagée dans leur pays.

Pour les Américains et les Japonais, le contexte est différent. A la fois ils apparaissent les moins sensibilisés par ce Sommet mais étant aussi ceux qui pâtissent le plus des effets de la crise financière parmi les pays industrialisés, ils ne peuvent qu'avoir une posture réservée sur les débouchés de ce Sommet. Et ce malgré les propos de Barak Obama « qui attend de Copenhague un accord robuste et donnant lieu à des mesures concrètes et immédiates » (le Monde.fr, 25 novembre 2009)

3. Un sujet créateur de sensibilisation mondiale : les phénomènes météorologiques extrêmes type ouragan et cyclone.

Pour l'ensemble des interrogés sur la manifestation relative au réchauffement climatique, c'est la crainte majeure, la plus redoutée, en tête pour l'ensemble des pays.

Question : Quelles conséquences du réchauffement climatique craignez-vous particulièrement ?

Les phénomènes météorologiques extrêmes type ouragan et cyclone sont cités en premier :

- Les Français : 56%
- Les Polonais : 70%
- Les Américains : 37%
- Les Japonais : 68%

Seuls les Italiens citent en premier « la fonte des glaces et l'élévation du niveau de la mer » : 35%

Analyse Ifop : Ces résultats confortent l'idée que le spectaculaire et le catastrophisme restent une clé d'entrée pour sensibiliser sur des sujets scientifiques. Néanmoins, il n'en reste pas moins vrai que les thèmes de proximité mobilisent (telle que sécheresse et canicule pour les pays les plus au sud).

4. Deux pays se distinguent nettement dans leur appréhension des risques liés au réchauffement climatique : La France et les Etats Unis. La France, une vision plurielle et humaniste, les USA entre déni et manque de pédagogie.

Les Français se distinguent des autres citoyens sur l'exhaustivité de la connaissance des conséquences du réchauffement climatique, alors que les Américains sont beaucoup moins nombreux qu'ailleurs à ne craindre aucune conséquence liée au réchauffement climatique.

Le match France/USA sur les craintes liées au réchauffement climatique : (citation en premier/total des citations)

Question : Quelles conséquences du réchauffement climatique craignez-vous particulièrement ?

	France		USA
Augmentation des fortes périodes de chaleur, canicule	5%/15%		10%/20%
Augmentation des périodes de sécheresses et des inondations	14%/32%	>	10%/29%
Réduction de la glace et des neiges, élévation du niveau de la mer	21%/42%	>	14%/25%
Renforcement des phénomènes météorologiques extrêmes (ouragan, cyclones...)	30%/56%	>>	24%/37%
Renforcement des inégalités et développement des migrations internationales	21%/35%	>>>	3%/7%
Aucune de ces conséquences	9%/11%	<<<	39%/41%

Analyse Ifop : Cette étude montre un bon degré de maturité des Français sur ce sujet avec notamment une sensibilité marquée à la question des flux migratoires qui pourraient être engendrés par le réchauffement climatique (2^{ème} position pour les Français dans les craintes évoquées).

A l'inverse les Américains n'y attribuent en premier dans leur réponse aucune conséquence. C'est sans doute le signe que conscients de leur responsabilité en tant que pollueur, ils ont du mal à verbaliser les enjeux de tels actes, par crainte de devoir modifier en profondeur leur mode de vie.

Ceci est également à mettre en lien, avec une pédagogie autour de ces sujets moins développés qu'en France et avec le fait que les USA ont à gérer des priorités de court terme, touchant davantage la sphère personnelle comme la réforme de la santé et le chômage.

5. L'écologie, un critère qui pèse dans les choix électoraux, la France et le Japon en tête.

De façon **très affirmée**, et ce pour l'ensemble des pays, les positions des partis politiques en matière d'environnement et de lutte contre le changement climatique semblent influencer les votes des citoyens.

Question : Lorsque vous devez voter, les prises de positions des différents partis politiques en matière d'environnement et de lutte contre le changement climatique, sont pour vous un critère de choix...

Très important + important

France : 78%, Japon : 79%, Italie : 62%, Pologne : 64%, USA : 69%,

Avec 3 pays pour qui ce critère est très important dans leurs intentions de vote : La France, les USA et le Japon (respectivement : 29%, 28%, 27%).

L'analyse Ifop : Pour la France, ces résultats ont déjà été démontrés avec le score d'Europe Ecologie aux dernières élections européennes et pour le Japon, cela s'est déjà traduit pour les législatives de 2009 avec l'éviction du parti conservateur qui était au pouvoir depuis la seconde guerre mondiale au profit de partis prônant notamment des valeurs écologiques.

Pour les USA, c'est un critère électoral important...mais qui comme nous allons le voir dans le paragraphe qui va suivre ne se traduit pas encore par une modification des modes de vie qui restent encore difficilement négociables.

L'écologie devient aujourd'hui un pré-requis de tout programme électoral. Comme nous l'avions constaté le 24 septembre lors de notre événement sur la Consommation Responsable, aucune marque, aucune figure d'autorité ne peut plus être insensible au courant du développement durable. Celles et ceux qui ne se positionneront pas sur ce terrain se fragiliseront ou seront disqualifiés.

6. Et tous prêts à modifier leurs modes de consommation...mais pas encore en profondeur

En effet les citoyens sont prêts à changer de mode de vie...mais un peu...sans encore être trop tentés par la décroissance et par une modification en profondeur de leur mode de vie.

Plus de la moitié, déclarent être prêts à modifier un peu leur mode de vie et à limiter leur consommation (France : 57%, Italie : 63%, Pologne : 68%, Etats Unis : 58%, Japon : 65%)

L'analyse Ifop : Bien évidemment, tous se disent prêts à s'engager dans la voie du changement, c'est bien le signe qu'une nouvelle norme sociale apparaît. Etre un citoyen de son époque, c'est intégrer le développement durable et l'écologie dans ses critères de choix et dans ses arbitrages de consommation.

Le dernier Observatoire du Développement Durable (Ifop ODD), lancé en cette fin de semestre 2009, nous apprendra si cela se traduit par des passages à l'acte concrets et irréversibles. Rendez vous en janvier 2010 pour en savoir plus.

Cependant, deux franges de population apparaissent, révélatrices de changements ou d'immobilismes profonds:

- Les tentés par la décroissance et les changements de mode de vie (ceux qui se disent prêts à changer en profondeur leur mode de vie et à restreindre leur mode de vie de façon significative) : la France en tête : 31%.
- Les réfractaires au changement (ceux qui ne souhaitent pas modifier leur mode de vie et leur niveau de consommation) : les Etats Unis 20% et le Japon 19%. Malgré la crise, ils n'ont rien changé dans leur rapport à la consommation. La société de consommation ne semble pas être remise en question dans ses valeurs de fond.

En conclusion

Nous espérons qu'en ce début de sommet cette note vous éclairera de façon privilégiée sur l'état de l'opinion publique internationale. Il nous reste à observer les décisions que ce sommet engendrera pour mettre en perspective les ressentis de l'opinion.

L'étude sur laquelle s'appuie cette analyse a fait l'objet d'une parution dans le Monde paru le 7 décembre 2009 (daté du 8) jour de l'ouverture du Sommet.

La méthodologie de ce sondage exclusif

Sondage Ifop réalisé du 25 novembre au 3 décembre 2009 par internet auprès de **3713 personnes** représentatives de la population âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas, **en France, en Italie, en Pologne, aux Etats Unis et au Japon.**

Contacts :

Jérôme FOURQUET - jerome.fourquet@ifop.com (Directeur adjoint du Pôle Opinion et Stratégies d'entreprise)

Martine GHASSIA - martine.ghassia@ifop.com (Directeur du Planning Stratégique)

Isabelle GRANGE - isabelle.grange@ifop.com (Responsable de la communication)